

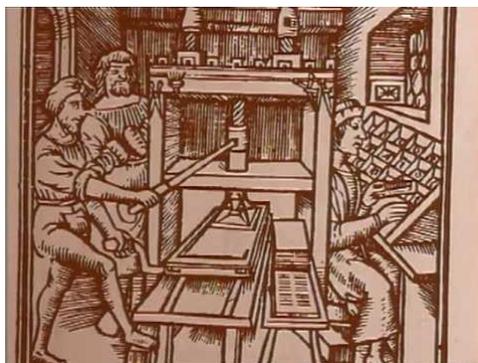
L'HUMANISME

L'humanisme est un mouvement intellectuel et littéraire qui se répand à la fin du XV^e et surtout au XVI^e siècles dans une grande partie de l'Europe.

Le mot *humaniste* désigne alors ceux qui étudient les textes de l'Antiquité gréco-latine. Cet intérêt pour la culture antique existait déjà auparavant, mais l'étude des textes anciens a connu un profond développement à cette période de la fin du XV^e et du XVI^e siècles. C'est au XIX^es. seulement que, de façon rétrospective, l'on désignera ce mouvement de pensée sous le nom d'humanisme.

L'humanisme est né en Italie puis s'est répandu ailleurs en Europe. Son développement est notamment lié aux facteurs suivants :

- Les villes du nord de la péninsule italienne étaient à l'époque des cités-Etats indépendantes, ce qui y a favorisé un grand développement de la culture : les princes de ces cités ont pensionné des artistes, des savants, afin de donner du prestige à leurs cours. La bourgeoisie, enrichie grâce à un commerce florissant, a suivi leur exemple.
- Après la **prise de Constantinople** (l'actuel Istanbul) par les Turcs ottomans en 1453, de nombreux savants chrétiens ont fui la ville pour se réfugier en Italie, emportant avec eux des manuscrits rares. Ces textes, surtout écrits en grec, ont alors été découverts, ou redécouverts. Ce fut le cas notamment des œuvres du philosophe Platon.
- Vers 1455, l'allemand Johannes Gutenberg apporte d'énormes progrès au fonctionnement de **l'imprimerie** (utilisation de caractères métalliques mobiles et d'une presse ; amélioration de la qualité de l'encre). On peut dès lors imprimer les livres en plus grand nombre et les rendre moins chers que des manuscrits. Cela contribuera à la diffusion du savoir dans la haute société (même imprimés, les livres restent chers).



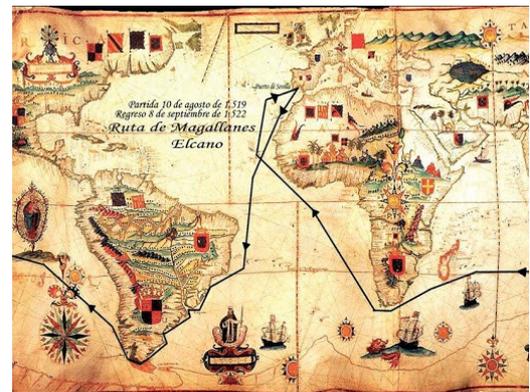
Les progrès de l'imprimerie : le personnage de droite est assis devant un casier où sont rangés les caractères mobiles pour composer le texte. Les deux autres personnages font fonctionner la presse.

Les principaux foyers de développement de l'humanisme seront l'Italie, la France et la Flandre (région située sur des parties de la Belgique, des Pays-Bas et de la France actuels). A la fin du XV^e et au début du XVI^e siècles, les rois de France ont mené des expéditions militaires dans le nord de l'Italie pour essayer d'en prendre le contrôle. Ces guerres d'Italie ont permis à la noblesse française de découvrir la culture et les arts italiens, puis de s'en inspirer.

Les humanistes étudient les textes antiques dans leurs langues d'origine ; ils confrontent les différentes versions des textes qui leur sont parvenus, comparent les textes à leurs traductions ou aux commentaires qui ont été faits à leur sujet. Cela leur permet d'identifier des erreurs, des déformations dans la façon dont on comprenait ces textes jusque-là. Il leur apparaît alors que, pour trouver la vérité, il faut **réfléchir de façon critique, confronter les points de vue** ; cette démarche intellectuelle sera utilisée par Montaigne dans ses *Essais*. Elle permet de **faire émerger de nouvelles idées**. Cela constitue une rupture par rapport aux méthodes qui dominaient au moyen âge (l'accent était mis sur l'apprentissage par cœur aux dépens de la réflexion critique ; sur l'étude de commentaires des œuvres, plutôt que sur l'étude des œuvres elles-mêmes).

L'humanisme repose sur une profonde confiance en l'être humain, en sa dignité et sa capacité à cultiver la raison pour comprendre le monde et se comprendre lui-même. Les humanistes veulent s'appuyer sur la sagesse antique et les valeurs chrétiennes de l'*Évangile* (les récits de la vie du Christ) pour aider l'être humain, qui est au cœur de leur préoccupations, à développer ses qualités intellectuelles et morales. Les humanistes s'intéressent à tous les domaines : langues, religion, philosophie, science, droit, histoire, littérature... Ils cherchent à acquérir un **savoir encyclopédique**.

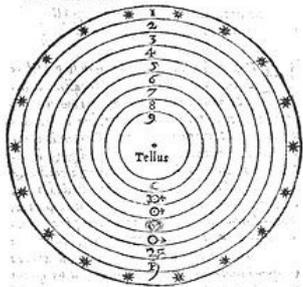
La fin du XV^e et le XVI^e siècles sont aussi une période de grandes découvertes. Ces découvertes vont permettre de développer non seulement les connaissances, mais aussi l'esprit critique, car elles amènent à remettre en cause ce que l'on considérait auparavant comme des certitudes. Ces découvertes contribuent donc à l'essor de l'humanisme. Elles concernent différents domaines, et tout d'abord l'exploration du monde : Colomb découvre l'Amérique en 1492 ; Vasco de Gama trouve la route des Indes en passant par le cap de Bonne-Espérance en 1497 (c'est-à-dire en contournant l'Afrique) ; l'expédition commandée par Magellan fait le premier tour du monde (1519-1522).



Carte du voyage de l'expédition de Magellan autour de la Terre.

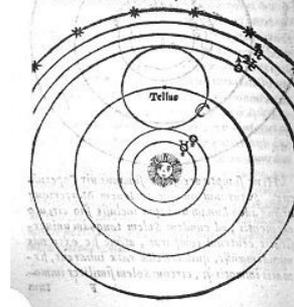
Par ailleurs, des savants s'interrogent sur la **forme de la Terre, sur celle de l'univers**. L'exemple le plus célèbre est celui de Copernic, qui propose, au lieu du système soutenu par l'Église qui place la Terre au centre de l'univers, un système héliocentrique : ce n'est plus la Terre qui est au centre de l'univers, elle tourne autour du Soleil, comme les autres planètes.

Systema maximarum mundi partium, quibus totam rerum vniuersitatem connexam esse tradiderunt communiter authores.



Système géocentrique : la Terre (Tellus) est au centre de l'univers. Soleil, planètes et étoiles tournent autour d'elle.

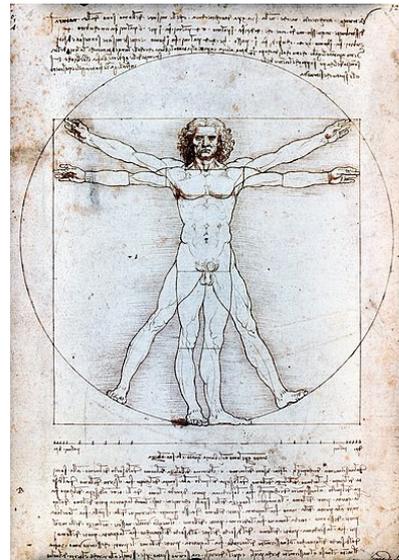
Systema vniuersitatis de sententia summi viri Nicolai Copernici Torinensis.



Système héliocentrique de Copernic : le Soleil est au centre de l'univers. La Terre, les autres planètes et les étoiles tournent autour de lui.

On s'interroge également sur le **fonctionnement du corps humain**, à l'image du chirurgien Ambroise Paré. **Toutes ces découvertes, et d'autres encore, poussent les humanistes à réfléchir sur le monde, sur l'être humain et sur la façon dont on se les représente.**

Ce célèbre dessin de Léonard de Vinci, "L'Homme de Vitruve", symbolise cet intérêt pour l'Homme et sa représentation. Cet homme idéalisé, aux proportions parfaites, s'inscrit au centre de deux figures elles-mêmes parfaites, un cercle et un carré, et semble trouver sa place au centre d'un univers créé pour lui.



Les humanistes sont, pour la plupart, profondément croyants. Beaucoup d'entre eux peuvent se rattacher au mouvement évangélique. La lecture des *Évangiles* (écrits en grec) les amène à prendre leurs **distances vis-à-vis du dogme de l'Église catholique** : pour les évangélistes, l'Écriture Sainte est la seule source authentique des croyances chrétiennes, alors que pour l'Église, elle doit être complétée par des textes ultérieurs qui déforment parfois le sens des *Évangiles*. Sur certains points, l'évangélisme se rapproche du protestantisme qui est apparu à la même époque. C'est pourquoi **certains humanistes seront victimes d'une répression de l'Église catholique.** Par exemple, pour rendre la Bible accessible à tous, Lefèvre d'Étaples la traduit en français en 1530, mais les théologiens de la Sorbonne condamnent cette traduction. L'écrivain et imprimeur français Étienne Dolet est brûlé avec ses livres en 1546, à Paris ; le philosophe Giordano Bruno subit un sort semblable à Rome en 1600.



Statue d'Étienne Dolet, place Maubert, à Paris, là où il fut brûlé. Inaugurée en 1889, cette statue fut enlevée et fondue en 1942. Elle représentait l'imprimeur les poings liés, avant son exécution.

QUELQUES FIGURES CÉLÈBRES DE L'HUMANISME :

ERASME (1469-1536) :

Cet humaniste hollandais incarne, par ses nombreux voyages, la dimension européenne de l'humanisme. Il étudia en Hollande, à Paris, puis en Angleterre. Lors d'un séjour de trois ans en Italie, il apprit le grec, qu'il enseigna ensuite à Cambridge. De retour en Hollande, il fut un temps conseiller du futur empereur Charles Quint. Il finit par s'établir à Bâle, en Suisse, où il mourut. Sa pensée est faite de mesure et de tolérance, et il s'est efforcé dans ses œuvres de concilier l'étude des auteurs antiques et les enseignements de l'*Évangile*.



François RABELAIS (1483-1553) :



Cet écrivain français étudia non seulement la théologie, mais aussi le droit et la médecine. Sa connaissance du grec lui permit aussi bien d'accéder aux textes originaux de l'*Évangile*, qu'aux écrits de grands médecins de l'Antiquité, Hippocrate et Galien, jusque-là mal traduits en latin. Il exerça la médecine et l'enseigna aux universités de Lyon et Montpellier, pratiquant pour cela des dissections de cadavres, méthode nouvelle d'observation directe. En tant que prêtre, il fut souvent en conflit avec sa hiérarchie pour ses idées évangélistes ; ses œuvres furent d'ailleurs condamnées par l'Église. Il est surtout connu pour ses romans, notamment *Pantagruel* et *Gargantua*, qui sont écrits dans langue inventive et comique ; ils mettent en scène des géants et leur entourage, plongés dans des situations cocasses au travers desquelles Rabelais expose ses idées sur des sujets comme l'éducation, la religion, la nature, la guerre, le bonheur...

Pantagruel enfant, sur une gravure du XIX^es. de Gustave Doré. Il fallait 4600 vaches pour donner du lait à cet enfant géant.



Michel de MONTAIGNE (1533-1592) :

Élevé par un père favorable aux idées nouvelles en matière d'éducation, Montaigne apprit le latin comme une langue vivante dès son plus jeune âge. Après des études de droit, cet homme d'une grande érudition entama une carrière de juriste, et s'impliqua dans les problèmes de son temps : il fut maire de Bordeaux, et conseiller des rois de France Henri III et Henri IV dans une époque marquée par les horreurs des guerres de Religion. En écrivant ses *Essais*, il invente un genre nouveau : à travers des chapitres de longueurs variées, il laisse libre cours à sa réflexion personnelle sur les sujets les plus divers, et tente ainsi de cerner ce qu'est l'être humain, à travers l'exemple qu'il connaît le mieux : lui-même.

